

# Casino Joa : le pari d'ouvrir avant Noël ne pourra être tenu

En raison de contraintes techniques, le casinotier doit décaler l'ouverture de son établissement au 7 janvier. La visite de la commission de sécurité est prévue le 15 décembre

Sur le chantier, c'est plus que jamais l'effervescence : les allées et venues de camions sont incessants, des ouvriers s'affairent à tous les étages. Une centaine de personnes s'active chaque jour sur le parc de la Navale, à quelques semaines de l'ouverture au public du casino de jeux. Une ouverture que Joa pensait pouvoir assurer avant Noël. La date du 17 décembre avait été avancée. Mais, finalement, différentes contraintes techniques imposent au casinotier de différer l'accueil du public au 7 janvier.

« Dans notre planning initial, nous étions sur une ouverture en janvier 2016, rappelle Dylan Peyras, le directeur de Joa à La Seyne. Ces derniers mois, au vu de l'avancement, on pensait pouvoir gagner quelques semaines. Cela aurait été un beau cadeau pour les Seynois que d'ouvrir avant les fêtes. Et, commercialement, cela aurait été avantageux pour nous. Mais plein de petits éléments, techniques et environnementaux, font que nous avons jugé préférable de décaler à janvier, afin d'ouvrir dans les meilleures conditions. Et éviter que la peinture ne soit trop fraîche quand les premiers clients arriveront ! »

## « Des éléments complexes »

Sans entrer dans le détail, le patron



Dylan Peyras, directeur du casino Joa de La Seyne, indique que la date du 17 décembre, annoncée ces dernières semaines, s'avère finalement trop juste pour pouvoir être respectée.

(Photos Luc Boutria)

évoque « des éléments complexes, comme le raccordement du casino à la boucle d'eau (qui alimente les pompes à chaleur des bâtiments du quartier), mais aussi des éléments de façade et de voirie à terminer. Et puis, il faut rester raisonnable, car nous n'aurons la visite de la commission de sé-

curité que le 15 décembre... Sachant qu'il y a toujours de petits ajustements à effectuer après son passage, cela aurait présenté un risque d'annoncer fermement l'ouverture au 17 décembre ». Au premier niveau, les parkings sont terminés, mais il reste encore à tracer les places (une centaine) au sol. Dans

la salle de spectacle, les techniciens devaient installer la scène lundi, sachant que l'écran de 20 mètres de large et les 300 places en gradins repliables (auxquelles s'ajouteront 200 places assises et 1 200 debout) sont déjà installés.

## 110 salariés

Pour accéder aux différents niveaux, plusieurs escalators et ascenseurs sont également en place. Et, aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> étages, les cuisines, la salle des machines à sous, les patios et restaurants n'attendent plus que la peinture et les moquettes.

« Le recrutement est bouclé, poursuit Dylan Peyras. La formation des croupiers est en cours depuis le 19 octobre. Le personnel de restauration se familiarise avec les cuisines et teste de nouvelles recettes. Et toutes les équipes sont en train d'intégrer les standards de la marque, que ce soit au casino des Sablettes ou dans le nouveau bâtiment au parc de la Navale ».

Les 110 salariés (personnel administratif, technique et commercial), qui feront tourner le grand casino, résident « à 80 % dans l'agglomération toulonnaise », précise le directeur. Et tous seront donc opérationnels pour accueillir les clients le 7 janvier.

M. G.

mguillon@nicematin.fr

## Machines à sous dernier cri

Arrivé au 3<sup>e</sup> étage du casino, on est vraiment « au cœur » du jeu. Des dizaines de machines à sous, aux formes imposantes et aux écrans immenses, sont en cours d'installation. Mais interdiction de les photographier. Motif : la concurrence ne doit pas savoir, avant le jour J, quels jeux vont être proposés ici, et l'effet de surprise doit être préservé pour les (futurs) clients. Toujours est-il que certaines sont livrées ici « en exclusivité », et le casino de La Seyne est le premier du groupe Joa à les accueillir. « Ces appareils de toute dernière génération représentent un investissement de 2,5 millions d'euros », assure le directeur. Ces 70 engins dernier cri sont en cours de branchement dans le nou-

veau bâtiment. Pour ce faire, l'équipe seynoise a reçu le renfort de techniciens venus de trois autres casinos du groupe Joa (Saint-Paul-les-Dax, Luxeuil et Montrond).

Ces machines seront rejointes par les 80 déjà en service sur le site des Sablettes, lesquelles seront transférées à la toute der-

nière minute. « L'établissement des Sablettes fermera le 6 janvier à 20 h. Les appareils seront démenagés dans la nuit pour être rebranchés dans le nouvel établissement, qui ouvrira le 7 janvier à 14 h. On n'a pas le droit à l'erreur, mais on sait faire ; on aura juste à les placer et à les brancher », assure Dylan Peyras.



La salle des machines à sous, en cours d'installation au 3<sup>e</sup> étage du bâtiment.



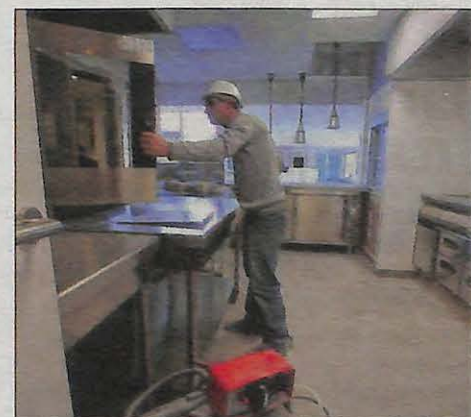
Le hall d'accueil des clients.



Une salle du restaurant panoramique.



La vue sur la rade depuis les étages.



Les cuisines du restaurant.